

CHRONIQUE UNIVERSELLE ILLUSTRÉE



L'EXPLOSION D'ALDERSGATE STATION.

mais d'après examen attentif de la commission d'enquête, il résulte que c'est dans l'intérieur d'un compartiment de première classe que l'explosion s'est produite, au moment où le train entrait en gare d'Aldersgate.

En effet, le cylindre, placé au centre même du wagon, sous la partie où l'explosion s'est produite, a été retrouvé presque intact et les blessures auxquelles ont succombé, non pas les voyageurs, le wagon étant heureusement vide, mais les personnes stationnant dans la gare, ont toutes été produites par les fragments de fer, de bois ou de verre projetés en tous sens au moment où l'explosion s'est produite.

Ce doit être un engin renfermant des matières explosibles qui a été déposé, à une des stations précédentes, sous une des banquettes du compartiment au milieu du wagon, avec une mèche devant brûler un certain temps et un mécanisme propre à faire percuter une amorce.

Est-on en face d'un attentat anarchiste ou du crime isolé de quelque fou ?

C'est le deuxième attentat commis sur une ligne de chemin de fer, chacun se rappel-

lant l'explosion du 30 septembre 1893, qui eut lieu, sur le chemin de fer Métropolitain, proche la gare de Praed Street, et qui coûta la vie à quinze personnes. Ce fut le signal de toute une série d'attentats avec des explosifs, car, à quelques jours de là, éclatait une bombe chargée de dynamite au Parlement, puis à la Tour de Londres, puis enfin dans une des salles d'attente de la gare Victoria.

Une longue enquête finit par établir, d'une façon certaine, la culpabi-



L'OCCASION du jubilé de diamant de Sa Majesté la reine d'Angleterre, les frères Spencer, aéronautes Anglais bien connus, ont procédé à l'équipement de toute une flotte de ballons captifs destinés à porter, de 500 à 1,000 pieds d'altitude, ceux des loyaux sujets de sa Majesté Britannique avides d'émotions et d'air pur.

Six aérostats aménagés pour recevoir, à la fois, une vingtaine de passagers, iront, ce jour-là, déployer le pavillon anglais à des hauteurs jusqu'alors réservées aux oiseaux du ciel.

Les ascensions auront lieu de jour et de nuit avec accompagnement obligé d'illuminations, projections, etc., et dans Hyde Park, Regent Park, St-James Park et autres jardins publics qui, comme on le sait, sont fort nombreux à Londres.

Un des membres de cette famille Spencer n'est pas un inconnu pour Montréal : c'est Stanley Spencer qui, à l'occasion de l'Exposition Régionale, en 1893, vint effectuer, à Montréal, plusieurs belles ascensions, tant de ballon que de montgolfière.

Dans une de ces ascensions qui eut lieu sur le terrain de l'Exposition, un des propriétaires du SAMEDI, Mr Ferdinand Poirier, prit place dans la nacelle du jeune aéronaute et effectua un joli voyage, un peu accidenté peut-être, mais néanmoins fort agréable qui, commencé à l'Exposition, se termina sur le territoire de Lachine, au sommet de quelques arbres où le ballon se déchira et d'où les voyageurs descendirent à la force du poignet.

Nous donnons ci contre le portrait de Mr Stanley Spencer dans une position qui lui est favorite au cours de ses ascensions en montgolfière,

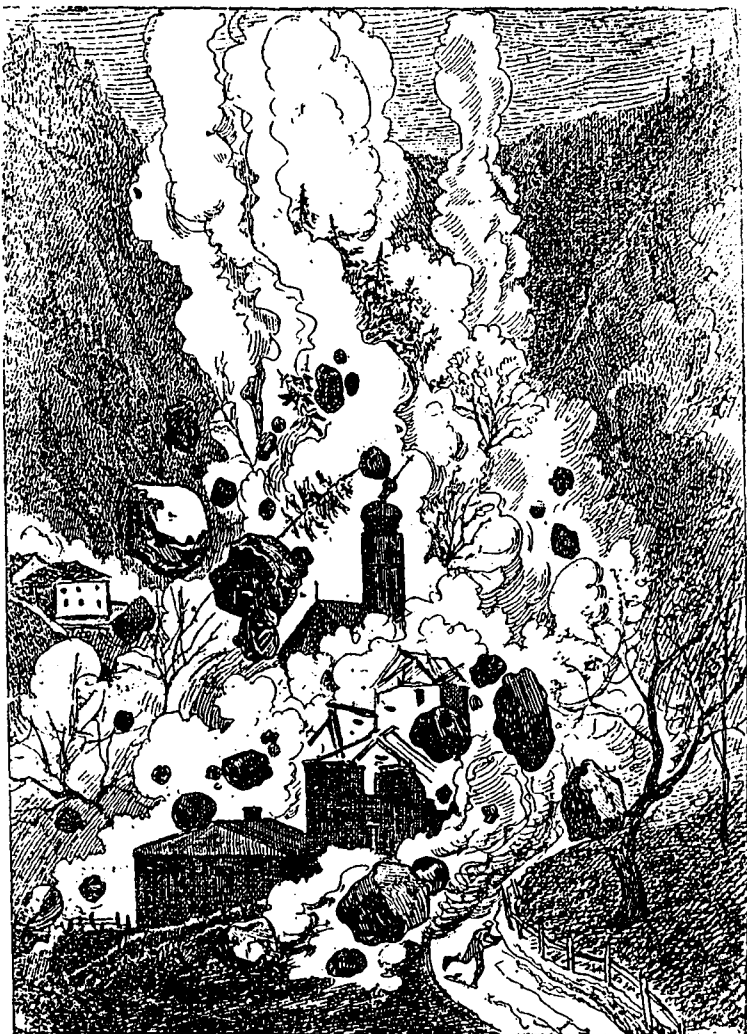
c'est-à-dire assis sur une légère angule suspendue au cercle du parachute que laisse tomber la montgolfière parvenue à quelques milliers de pieds d'altitude.

Après la terrible hécatombe du Bazar de la Charité, à Paris, voici une catastrophe qui vient de tuer dix personnes et d'en blesser un plus grand nombre.

Il s'agit de l'explosion encore inexpliquée, quoiqu'on puisse probablement l'attribuer à une bombe criminellement déposée, arrivée il y a quelques jours à la Station d'Aldersgate, sur le chemin de fer souterrain de Londres. On avait, au début, cru pouvoir attribuer l'accident à la rupture d'un des cylindres contenant l'hydrogène employé à l'éclairage des wagons,



M. STANLEY SPENCER, AÉRONAUTE.



LA CATASTROPHE DE DANTE.